

LES MANGEURS DE FEU

Première Partie

Le Capitaine - Rouge

— Mon Dieu, je sais ce que vous allez me répondre ; mais je vous ferai remarquer que les arguments à l'aide desquels vous voulez soutenir vos prétentions sont absolument contraires aux règles les plus simples du sens commun...

— Mes prétentions ! mais c'est vous qui...

Impossible d'aller plus loin ; John Prescott qui ne vous écoutait même pas poursuivait d'un air de triomphe :

— Oui, vos intentions... je sais bien que tout peut se soutenir ; qu'à l'aide de pitoyables subterfuges de logique, on peut arriver à donner une apparence de raison aux opinions les plus ridicules, mais...

Vous preniez le parti de vous esquiver, et pendant deux heures John Prescott continuait à rétorquer les arguments qu'il vous prêtait, à vous acculer dans l'impasse de ses syllogismes, à vous battre à plate couture ; et le lendemain vous l'entendiez qui disait avec la plus entière bonne foi : " J'ai discuté hier cette question avec un tel... Après deux heures de faux-fuyants, d'arguties pendant lesquelles il m'a été difficile de placer un mot, j'ai fini par lui faire comprendre toute l'absurdité de ses idées, et en résumé, il a eu la loyauté de se rendre à mon raisonnement." Excellent homme au demeurant, et prêt à se jeter au feu, comme Davis, pour son capitaine.

Tout l'état major de Johnatan Spiers allait se composer de ces deux hommes seulement, auxquels il avait adjoint en dernier lieu, très honorable Jonas Habacuc Littlestone comme commissaire agent comptable.

Mistress Littlestone ayant depuis plusieurs mois précédé son mari dans un monde meilleur, master Littlestone avait supporté ce coup terrible avec un rare stoïcisme et il s'en était peu à peu consolé en s'habituant à cette pensée qu'il irait la rejoindre le plus tard possible. Mais, par un de ces revirements politiques si fréquents aux Etats-Unis le gouverneur de l'Etat de Californie, qui était républicain, ayant été remplacé par un gouverneur démocrate, M. le second clerc Sam-Elisée Darling, qui avait prudemment passé aux démocrates à la veille des élections et s'était fait distinguer pour sa fougueuse éloquence dans les meetings, fut élevée à la dignité de premier clerc de la haute cour. Son premier acte fut d'expédier à master Littlestone l'ordre d'avoir à déguerpir dans les deux heures.

Johnatan Spiers, ayant connu l'aventure, avait fait offrir à Littlestone le poste que ce dernier avait accepté avec empressement. En vertu de son engagement, il devait ses services au capitaine sur terre, sur mer et dans l'air, pendant cinq ans. Ces mots : *et dans l'air*, y étaient bien en toutes lettres.

L'équipage du *Remember* se composait des cinq marins mécaniciens dont nous avons parlé plus haut, que le capitaine Rouge avait formés et longuement éprouvés ; ils étaient commandés par un *master* du nom d'Holloway. Les deux noirs étaient chargés du service intérieur, et le Chinois Fo avait été élevé aux délicates fonctions d'officier de bouche.

Il ne nous reste plus qu'à faire connaissance avec le mystérieux *Remember* et ses deux satellites, le *Wasp*, c'est-à-dire la *Guêpe* et le *Swan*, c'est-à-dire le *Cygne*.

La pendule de Johnatan Spiers marquait à peine onze heures vingt-sept qu'une voiture s'arrêtait brusquement devant la maison, et qu'Ivanovitch faisait son apparition dans le salon du capitaine.

— Vous êtes exact, fit ce dernier, en lui serrant la main.

— Tout est-il prêt ? demanda le Russe.

— Je n'attendais plus que vous.

— Avez-vous essayé le *Remember* ?

— Je suis sûr de mes calculs... J'ai tenu à ce que les expériences eussent lieu en votre présence.

— Quand partons-nous ?

— Je suis à votre disposition.

— Eh bien, de suite, j'ai hâte de voir si nous n'avons pas jeté neuf millions au vent ; faites charger ma valise, le temps de prendre une tasse de thé, et je suis à vous.

Le doute exprimé par Ivanovitch n'amena qu'un sourire de dédain sur le visage impassible du capitaine Rouge.

Dix minutes après, entraînée par son vigoureux attelage, la berline roulait dans la direction de San-José.

Précédons nos voyageurs, pour donner les explications nécessaires.

A six milles de San-Francisco, dans une vallée solitaire, sous un vaste hangar de planches hermétiquement fermé de tous côtés, reposait, entièrement terminé, le noir *Remember*, gigantesque et extraordinaire produit du génie de l'homme.

Qu'était donc le *Remember* ?

Ce n'était pas un navire destiné à sillonner uniquement l'Océan. Ce n'était pas un ballon construit seulement pour tenter la traversée de l'air.

Ce n'était pas simplement quelque monstrueux automobile destiné à parcourir la terre !

Mais c'était ces trois choses à la fois. Le *Remember* réalisait la con-

quête définitive de la terre, de l'air et des eaux. Il pouvait, à son gré, parcourir la partie solide du globe avec une vitesse vertigineuse, s'élancer dans les plaines célestes comme un oiseau, voguer à la surface de l'Océan, nager entre deux eaux à la profondeur qu'il lui plaisait, et plongeant à pic jusqu'au fond du lit des mers, circuler sur le sol des liquides abîmes, avec la même désinvolture et la même facilité que sur le sol libre de la terre.

Cette énorme machine, toute en acier le plus résistant et revêtue extérieurement d'une robe d'armature de cuivre pour la protéger contre l'action de l'eau, avait cent mètres de long sur vingt cinq de large et dix-huit de hauteur. Elle avait la forme d'un vaste saumon pourvu de nageoires très développées, qui servaient d'hélices dans les eaux et d'ailes dans les airs. La queue, gouvernail dans l'eau, hélice propulseur dans l'air ; le tout solidement établi sur huit paires de roues, larges chacune d'un mètre, pour que le monstre ne s'enfonçât pas dans le sol. Ces roues, destinées aux parcours terrestres et sous-marins, étaient si habilement disposées, qu'elles jouaient également le rôle de moteur, dans les airs et dans l'eau, et ajoutaient à la force des ailes et des hélices.

Johnatan Spiers était parti de ce principe indiscutable du plus lourd que l'air et que tout milieu ambiant ; et il avait raison, comme on raison, malgré tout les rêveurs, le poisson et l'oiseau. Et il était parti de là pour construire unemachine d'après les principes naturels auxquels obéissent le quadrupède, le poisson et l'oiseau les plus grandes difficultés étaient dans les *équilibres* et les *compensateurs*, mais son puissant génie en avait victorieusement triomphé.

La vapeur n'était pour rien dans la mise en mouvement du colosse. Tout était actionné par l'électricité, cette force à laquelle l'imagination de l'homme ne saurait assigner de bornes. Il avait trouvé le moyen de produire cet agent, avec l'air simple dont il n'est du reste qu'une modification, en aussi grande quantité qu'il lui plaisait ; deux *accumulateurs*, placés à l'avant et à l'arrière du *Remember*, pouvaient être chargés d'électricité à plusieurs milliers d'atmosphère, et la décharge de l'un deux était suffisante pour détruire, d'un seul coup, une ville, une armée, une flotte. Quant au terrible engin, il était entièrement à l'épreuve du boulet, de l'obus, de la torpille même, recouvert à l'intérieur et à l'extérieur de plusieurs couches intermédiaires d'un enduit isolateur qui faisait corps avec le cuivre des doublages, il suffisait de presser un bouton, pour développer tout autour de la coque du géant, un courant électrique d'une telle force, que tout corps étranger entrant dans son rayon, quelle que fût sa vitesse, était immédiatement réduit en poussière.

Tous les moyens d'attaque et de défense inventés jusqu'à ce jour par les hommes ne pouvaient donc rien contre ce colosse, dont le maître pouvait à son gré commander aux peuples et aux rois.

Il pouvait séjourner des années sous les eaux, si cela lui convenait ; car Johnatan Spiers, qui avait tout prévu, avait pourvu son *Remember* d'une forte machine qui décomposait l'eau, prenait dans les détritux animaux et végétaux dont l'eau de mer est chargée, les quantités d'azote et d'acide carbonique qui lui étaient nécessaires, et fabriquait de l'air à volonté, seule matière première dont il eût besoin pour la respiration des hôtes du *Remember* et la production de son électricité.

Le colosse n'ayant besoin ni de soutes à charbons, ni de cale à marchandises, ni de réservoir à eau, celle de la distillation suffisant, avait, par contre, l'installation intérieure la plus spacieuse, la plus commode et la plus luxueuse qui se pût voir. On n'y accédait que par une seule entrée supérieure, circulaire d'une mètre cinquante de diamètre, qui était ensuite hermétiquement fermée boulonnée, de façon que l'air même ne put s'y introduire ; une fois dans l'intérieur, on ne respirait plus que l'air artificiel. Quatre énormes lentilles en cristal d'un mètre d'épaisseur, disposées à l'avant, à l'arrière, et de chaque côté, laissaient entrer le jour et permettaient de voir tout ce qui se passait au dehors pour la direction du monstre. Il était éclairé dans ses parties sombres et la nuit, par une série de lampes électriques, qui répandaient partout la plus éclatante lumière.

A l'arrière se trouvaient les appartements du capitaine, composé de cinq grandes pièces, avec un immense salon de soixante-cinq pieds carrés, dans lequel avait été accumulé tout ce que l'imagination peut rêver d'objets d'art et de somptueux ameublements. Puis venaient une série d'autres appartements, moins importants, mais aussi riches, pour le second, les officiers et des invités en cas de besoin. Au centre étaient installées les machines, dans une chambre en bronze et fer forgé, dont Johnatan Spiers avait seul la clef, et où il devait seul entrer. Toutes ces machines très simples, c'est là que s'était montré le génie de l'inventeur, avaient été construites pour durer au moins cinquante ans ; elles avaient, du reste, dans une seconde pièce, toutes leurs pièces en double et en triple, pour certaines qui se trouvaient plus délicates.

Deux cabines, fermées à tout le monde également, étaient installées à l'avant et à l'arrière, en face des lentilles de cristal, pour la conduite du *Remember*, conduite à laquelle le capitaine n'avait initié personne, afin que si l'on venait à s'emparer de sa personne par trahison, son colosse devint un